

Dispositifs numériques et villes durables. De l'interaction à l'engagement.

Des dispositifs traditionnels aux outils numériques participatifs, les dispositifs techniques d'information et d'interaction avec le public au service de l'environnement et du développement durable n'ont cessé d'évoluer, renouvelant sans cesse les interrogations sur leurs efficacités. Les dispositifs classiques traditionnels, et particulièrement ceux de la communication institutionnelle publique locale ont vu leurs efficacités de prescription auprès de citoyens évoluer en lien avec le développement des outils du web 2.0.

Tous ces dispositifs techniques récents pour faire connaître ou pour « faire faire » engagent des acteurs avec des degrés de contraintes et de libertés différentes, des modes d'actions et des consentements à agir très peu comparables. Les espaces de circulation de l'information sont engendrés par des nouvelles formes de coopération entre ces dispositifs techniques et contribuent à inscrire l'utilisateur comme un consommateur actif, ou « consom'acteur », terme souvent utilisé par les acteurs du développement durable. Ici, dispositifs techniques et dispositions citoyennes sont conjointement liés car ils trouvent leur ancrage dans les catégories d'usages de ces formes techniques de médiation de la ville durable. En effet, les usages renvoient à des jeux de représentations qui participent à définir les investissements de formes effectués par les citoyens au regard des offres proposées. Ainsi, La manière dont est préfiguré l'utilisateur ainsi que le cadre technique de l'objet qui régit les espaces et les formes d'actions du citoyen peuvent renforcer la capacité d'agir des individus ou à l'inverse restreindre le champ d'action traditionnel chez les usagers.

Autrement dit, comment faire connaître pour faire agir ? De quels genres d'agir et de faire agir sont composés ces échanges via ces dispositifs interactifs ? De quelle manière entrent-ils en résonance avec les prédispositions citoyennes des usagers ? Quels impacts sur leur engagement ?

Cette journée se déroulera selon deux axes :

- Les interventions de la matinée seront consacrées aux dispositifs de la ville durable pour faire savoir faire connaître et faire agir, mettant en avant les potentialités de médiation de la ville par la capacité des dispositifs à interagir avec les usagers
- Les conférences de l'après-midi mettent l'accent sur la participation citoyenne des individus à l'analyse de leur environnement aux moyens des technologies numériques et à la compréhension des relations entre interface, usages techniques et engagement citoyen.

Cette journée s'adresse tant à des étudiants et universitaires s'intéressant aux problématiques de communication et d'éducation au développement durable et par là même aux usages sociaux et sociétaux du numérique qu'aux acteurs professionnels qui réfléchissent aux impacts des dispositifs interactifs qu'ils mettent en œuvre sur leurs territoires.

9h – 9h30 : Accueil/café

9h30 : Présentation de la journée et mise en perspective théorique des usages interactifs des dispositifs numériques et des problématiques environnementales.

Akila Nedjar-Guerre, Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, Laboratoire MRTE, Université de Cergy-Pontoise

10h : Pour une ville durable ? Dispositifs numériques et engagement citoyen.

Anne Gagnebien, Docteure en sciences de l'information et de la communication, LABSIC, Université Paris 13

Hélène Bailleul, Maître de conférences en aménagement de l'espace et urbanisme, UMR Espaces et Sociétés, Université Rennes 2

Nous proposons de réfléchir à la nature des dispositifs ludiques dédiés à la ville durable en portant l'attention sur la mise de scène de la participation citoyenne. Dans une perspective critique, nous verrons comment ces dispositifs que nous qualifions de « scientifico-politiques » enjoignent les participants à changer leurs attitudes par des messages d'injonctions aux bons comportements mais aussi en fonction des niveaux d'expérience participative qu'ils proposent au public. Notre hypothèse de travail s'appuie sur la mise en évidence d'un gradient de participation/interactivité mesuré à travers la comparaison d'un corpus de dispositifs ludiques sur la ville durable : de l'usage du jeu comme simple « attracteur » de la population vers la sphère politique avec le serious game, à une simulation de la démocratie très poussée faisant entrer le jeu dans le champ des *political games*. L'analyse comparative proposée permet de mettre en lumière la place donnée au public dans les démarches de communication sur la ville durable, qui tendent à jouer le rôle de norme d'action communicationnelle.

10h45 : Entre transition numérique et transition écologique : vers un *empowerment* citoyen collaboratif ?

Nicolas Peirot, Doctorant Laboratoire CIMEOS, Université de Bourgogne Franche-Comté

Le développement durable s'est construit autour d'un idéal de participation citoyenne. Les limites de la des dispositifs institutionnalisés mettant en œuvre cette participation ont été largement exposées (Blondiaux, 2012). Aujourd'hui cependant, cet idéal semble se revivifier sous une forme « collaborative » dans le cadre du Web 2.0. De l'économie collaborative aux *civic tech* (Mabi, 2016), différents acteurs revendiquent l'émergence d'un *empowerment* citoyen à travers des formes organisationnelles plus horizontales. Ces discours de rupture liant transition numérique et transition écologique méritent une étude plus approfondie. Nous souhaitons ainsi discuter les conditions de cet *empowerment* collaboratif à travers une analyse des médiations numériques permettant le déploiement de cette transition écologique 2.0. Nous nous attacherons particulièrement aux reconfigurations du *community management* au sein de ces dispositifs techniques dits « collaboratifs ».

11h30 : Quand les dispositifs numériques dessinent un agir durable dans la ville : quelles perceptions et actions de l'usager ?

Sandra Mellot, Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, UCO, Nantes
Laboratoire CeReS, Université de Limoges

Nous décrivons lors de cette intervention les formes de représentation et les possibilités d'action ouvertes par les dispositifs numériques de la ville durable. A partir de projets de design numérique (notamment ceux présentés lors de l'exposition Réver(cité), à la Cité de l'architecture et du Patrimoine) nous interrogeons les expériences configurées au sein des dispositifs visant l'amélioration de l'habitabilité du monde » (Findeli, 2010, p.292) et la construction de modes d'action durable. C'est ensuite l'activation de ces espaces d'interaction par l'usager qui dessine un parcours sémiotique singulier en fonction de son mode d'exploration. Nous mettons ainsi en perspective les expériences potentielles programmées avec les manières d'interagir des usagers afin de répondre à la question : les dispositifs numériques concrétisent-ils de nouvelles formes d'engagement citoyen au sein de la ville ?

12h15 ; discussion avec la salle

12h45 – 14h : pause déjeuner/Buffer

14h : Présentation de la science citoyenne via les dispositifs interactifs. Akila Nedjar-Guerre

14h15 : La production collaborative de données entre émancipation citoyenne et intégration aux processus marchands

Bruno Lefèvre, Post-doctorant en sciences de l'information et de la communication, INRIA, et associé au LABSIC, Université Paris 13

Les smartphones permettent la collecte massive de mesures de bruit par leurs utilisateurs. En observant les usages d'une telle application, nous interrogeons les modalités de mise en concordance de contraintes technologiques avec la grande diversité des attentes, cultures et pratiques des utilisateurs. A la fois « citoyen » et « expert », chacun d'eux participe à la production de nouvelles connaissances, mais contribue aussi à produire de nouvelles représentations des territoires et des activités humaines. De même, les data ainsi produites massivement et les algorithmes qui leur confèrent du sens relèvent à la fois de « biens communs » et de ressources marchandes. Nous verrons que l'interface de l'application constitue un espace de médiation où se négocie, singulièrement et dynamiquement, la mise en cohérence de fonctionnalités et modalités d'usage avec des pratiques et rapports individuels au collectif.

15h : Sciences participatives et géolocalisation : Pratiques, enjeux et perspectives

Boris Merisckay, Maître de conférences en géographie, UMR Espaces et Sociétés, Université Rennes 2

Le domaine des sciences participatives est aujourd'hui en plein renouvellement du fait de la démocratisation de technologies et d'outils qui jusqu'à peu étaient réservés aux spécialistes. L'émergence du concept de citoyen capteur prend tout sens notamment à travers le recours grandissant aux smartphones dans le cadre de campagnes de mesures, d'observations ou de signalements. Dans cette dynamique la géolocalisation des informations et des données captées se généralise tant au niveau des processus de collectes que de traitement ou de valorisation. Cette communication revient sur cette évolution des sciences participatives à l'heure du (géo)numérique. Il s'agira dans un premier temps de dresser un tour d'horizon des pratiques actuelles en s'appuyant sur une série d'exemples internationaux (thématiques, acteurs, outils et méthodes). Dans un deuxième temps plusieurs enjeux sous-jacents socio-techniques à ces nouveaux usages seront mis en perspective (mobilisation, ludification, encadrement, qualité de l'information, confiance dans les données, documentation,...). Enfin quelques pistes prospectives seront présentées (réseaux de capteurs, méthodes d'automatisation, hybridation des données,...).

15h45 : Comprendre les formes de mobilisation des internautes à l'informatisation des données d'herbier

Lisa Chupin, Doctorante en sciences de l'information et de la communication, Laboratoire DICEN-IDF, Conservatoire Nationale des Arts et Métiers.

Nous aborderons les formes de contribution et d'engagement suscitées par une plate-forme du Muséum national d'Histoire naturelle, "Les Herbonautes", qui ouvre à la participation des internautes une partie du travail documentaire lié à la numérisation des collections. Nous nous intéresserons plus particulièrement au lien entre la mobilisation des contributeurs dans les opérations de transcription et l'engagement en faveur de la protection de la biodiversité qui rassemble les acteurs de l'étude et de la valorisation du patrimoine naturaliste.

16h30/17h : Discussion avec la salle. Conclusion